Poul Gernes. I cannot do it alone – want to join in?

Baptiste Brun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25798>

DOI : 10.4000/critiquedart.25798

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Baptiste Brun, « Poul Gernes. I cannot do it alone – want to join in? », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25798> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25798>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Poul Gernes. I cannot do it alone – want to join in?

Baptiste Brun

- 1 Pour celles et ceux qui s'intéressent à la multipolarité du monde de l'avant-garde et de ses pratiques dans les années 1960-70, le cas Poul Gernes (1925-96), au Danemark, est incontournable. Le très beau catalogue édité lors de l'exposition rétrospective consacrée à l'artiste par le Louisiana Museum of Modern Art l'atteste. Au-delà d'une iconographie soignée et d'une mise en page audacieuse de grand format, ce livre permet d'embrasser deux décennies de la trajectoire de Gernes. L'ensemble des contributions au catalogue dépeint un travail d'une cohérence rare pour l'époque où les artistes ne cessaient de clamer la nécessité d'entremêler art et vie.
- 2 Fondateur avec Troels Andersen de Ek-Skolen (Ecole d'art expérimentale, 1961-67), revendiquant l'héritage du Bauhaus passé au prisme de Cobra et Asger Jorn, Poul Gernes n'a eu de cesse de conjuguer à tous les modes peinture et assemblage, matériaux bruts et mise en œuvre systématisée, formes minimalistes et couleurs vives violemment contrastées, happenings, environnements, situations...
- 3 Le fiasco de l'exposition *Tabernakle* organisée au Louisiana Museum of Modern Art en 1970, dans laquelle figuraient à ses côtés Per Kirkeby, Bjørn Nørgaard et Louis Jensen (mais aussi Joseph Beuys, Jan Dibbets et Richard Long) marque un moment important d'une forme de critique institutionnelle où musées d'art moderne et artistes contemporains éprouvent leurs limites. Dans un article stimulant, le commissaire de la rétrospective, Anders Kold désigne cet événement comme essentiel dans la trajectoire de Gernes. L'artiste tourne alors le dos aux institutions muséales pour mettre en pratique un art qui soit directement en prise avec la société de son temps. Il œuvre notamment au décor de l'hôpital Herlev (1968-76), bâtiment ultramoderne pour lequel il convainc les architectes de l'importance d'un programme artistique ayant pour ambition de contribuer au soin des patients. Ce qui reste l'une de ses réalisations les plus importantes ouvrira un nombre considérable de commandes et chantiers dans l'ensemble du Danemark, au cœur de la société civile.